

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2007

12 SEPTEMBRE – 22 DÉCEMBRE 2007  
36<sup>e</sup> ÉDITION



## DOSSIER DE PRESSE

**Ricardo Bartís**

De Mal en Peor (De mal en pis)

**Festival d'Automne à Paris / MC 93 Bobigny**  
du mardi 16 octobre au dimanche 21 octobre

**Renseignements et réservations :**

**01 53 45 17 17**

**[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)**

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero

Assistante : Maïté Rivière

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax : 01 53 45 17 01

e-mail : [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com) ; [m.mantero@festival-automne.com](mailto:m.mantero@festival-automne.com)  
[assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)



36<sup>e</sup> édition

## Ricardo Bartís De Mal en Peor (De mal en pis)

*De Mal en Peor*

Un spectacle de **Ricardo Bartís**

Musique, Carmen Baliero

Costumes, Magda Banach

Avec Cecilia Peluffo, Augustín Rittano, Marta Pomponio,

Carlos Defeo, Claudia Cantero, Luciana Ladisa, Flora Gró,

Federico Martinez, Alberto Ajaka, Andrea Nussembaum,

Matias Bringeri

Assistant de direction, Martin Otero

Assistant de production, Lorena Regueiro

**Festival d'Automne à Paris**  
**MC 93 Bobigny**  
du mardi 16 octobre  
au dimanche 21 octobre

20h30, 21 octobre 15h30

12 € à 25 €

Abonnement 12 € et 15 €

Durée : 90'

Spectacle en espagnol surtitré en français

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

Coproduction Hebbel Theater/Berlin ; Sportivo Teatral

Coréalisation MC93 Bobigny ;

Festival d'Automne à Paris

Tournée :

Théâtre Garonne/Toulouse 4 au 12 octobre

Avec le soutien de l'Onda pour les surtitrages

Le travail que mène le metteur en scène argentin Ricardo Bartís, depuis plus de vingt ans, avec la compagnie Sportivo Teatral, est le fait d'un homme habité par la tragédie de tout un peuple, et d'un artiste auquel la scène a offert une sorte de seconde vie.

Farouchement indépendant et radical, le théâtre de Ricardo Bartís porte en lui la douleur d'une société non cicatrisée ; ses spectacles disent toute la difficulté d'appartenir à un pays meurtri par les années de dictature et par l'oppression économique. Le nom de sa compagnie traduit bien la conception physique qu'a du théâtre ce metteur en scène pour qui « jouer est une expérience héroïque, une activité révolutionnaire à l'encontre d'une société déshumanisée ».

Chez lui, les corps sont souvent opprimés, comprimés dans l'espace. Ainsi, *De Mal en Peor*, dernière née de ses « tragédies argentines », a vu le jour entre les murs du studio-théâtre de Bartís : une configuration qui a contribué à lui donner ces allures de vaudeville, ce ton volontiers parodique. L'action a pour cadre ces trois décennies qui, entre 1880 et 1910, ont vu le pays basculer dans la précarité économique. Elle met en scène deux familles déchues associées dans un même projet d'entreprise – une coopérative grevée par les dettes – et partageant une vaste demeure de Buenos Aires. Une demeure qui abrite également le Musée Mary Hellen Hutton, Américaine longtemps restée captive des Indiens et recueillie par la famille Mendez Uriburu... Il est question ici de bons d'Etat mystérieusement disparus et de luttes fratricides, le tout sur fond de répression policière et de soubresauts politiques, au moment où le pays s'apprête à célébrer le centenaire de cette Révolution de Mai qui l'a vu accéder à l'indépendance... Le dispositif d'immersion imaginé par Ricardo Bartís, la proximité avec les comédiens plongent le spectateur au coeur de cette mêlée, le confrontent sans détour avec la réalité d'un pays en temps de crise.

Contacts presse :

**Festival d'Automne à Paris**

Rémi Fort, Margherita Mantero

Tél : 01 53 45 17 13

**MC93**

Marie-Hélène Arbour

01 41 60 72 60



## Ricardo Bartís et Sportivo Teatral

Sportivo Teatral est le nom qu'a choisi Ricardo Bartís pour sa compagnie mais aussi pour le lieu où elle est installée. Fondé en 1981, dans un vieil atelier rénové loin du centre de Buenos Aires, Sportivo Teatral est un espace d'expérimentation et de recherche autour du jeu des acteurs. Au cours de ses premières années d'existence, Sportivo Teatral met en place et développe des ateliers de recherche et d'improvisation, en quête de procédés poétiques autonomes. Pendant cette période, Ricardo Bartís est invité au Festival international de Madrid et au Festival ibéro-américain de Cadix pour présenter un travail traduisant son point de vue sur la question du langage. Cette démarche conduit à la création, fin 1988, de *Postales Argentinas* (Cartes postales argentines), de Audivert - Bartís - Ramos, premier spectacle que Sportivo Teatral signe en tant que compagnie. Sont ensuite créées d'autres pièces, comme *Hamlet, o la guerra de los teatros* d'après Shakespeare (1991), *Muñeca de Discépolo* (1994), *El Corte* (1996), *El Pecado que no se puede nombrar* (Le péché que l'on ne peut nommer) d'après des romans de Roberto Arlt (1998), *Teatro proletario de cámara* à partir de textes de Lamborghini (1999), *La última cinta magnética* de Beckett (2000), et *Donde más duele* (Là où ça fait le plus mal, 2003)

Lorsque la compagnie se réunit pour travailler, ce n'est jamais en vue d'un spectacle prédéfini. Les répétitions s'échelonnent le plus souvent sur des mois, voire des années, au cours desquels peu à peu les recherches prennent corps et s'articulent.

### Ricardo Bartís au Festival d'Automne à Paris :

2000 : *El Pecado que no se puede nombrar*, de Roberto Arlt

2003 : *Donde más duele*

## ENTRETIEN AVEC RICARDO BARTÍS

**Comment avez-vous écrit le texte *De mal en peor* ? Mis à part son contexte historique, cette pièce se fonde-t-elle sur des faits réels ? Quelles ont été vos sources d'inspiration ?**

Ricardo Bartís : « Mon travail d'écriture n'apparaît qu'à la fin d'un long processus d'essai. Cette fois-ci, nous nous sommes exercés sur une partie de notre lieu qui nous plaisait parce qu'elle comportait beaucoup de portes : cela nous permettait de travailler un peu certains rythmes de vaudeville. Onze comédiens jouent dans la pièce, et la présence des portes permettait de travailler les entrées et sorties de onze corps sur un espace très réduit. La petitesse de l'espace nous obligeait également à être tous collés au mur, construisant ainsi des sortes de frontispices, de tableaux, de peintures. Nous devions donc être très attentifs à la manière de se placer, afin que tous les corps puissent tenir ensemble sur scène. Cette étape de réflexion a été extrêmement intéressante.

La période historique, les thématiques ainsi que les idées, même si elles ont, bien entendu, leurs poids et leurs valeurs, nous servent toujours de prétextes pour les processus autonomes que nous engageons. En Argentine, nous sommes encore très influencés par la crise de 2001. Notre travail se réfère à une classe sociale, et à une problématique qui est la dette, pas seulement dans son contexte économique, mais envisagée comme un élément existentiel ; nous travaillons autour du sentiment de toujours devoir quelque chose à quelqu'un.

***De mal en peor* abonde en éléments narratifs et en péripéties...**

Ricardo Bartís : « On construit rythmiquement un récit dans l'espace à partir des portes, des entrées et sorties des corps. Le public observe ce que seraient les limites de la maison familiale et aperçoit à travers les portes les espaces où se trouvent les membres de la famille. Il peut espionner la famille. Avant de rentrer dans la pièce, il traverse une salle où la famille, pour pallier les difficultés économiques et comme pour prendre part à sa propre décadence, a organisé un musée. Le spectateur effectue donc une sorte de parcours de l'histoire familiale.

L'action se déroule en 1910 – une date emblématique, puisqu'il s'agit de la nuit qui

précède le centenaire de la fondation de l'Etat d'Argentine, le 25 mai 1810. Le contexte social ressemble à ce que l'on a pu voir récemment à Buenos Aires, avec des manifestations ouvrières, des slogans anarchistes dans les rues, remettant sans cesse en question le pouvoir des classes dominantes. La famille semble enfermée dans la maison.

**L'espace restreint contribue-t-il à un effet d'immersion totale du spectateur ?**

*Ricardo Bartís* : « Nous avons la chance de travailler dans un espace énorme, qui nous permet de choisir des endroits insolites pour travailler. Nous avons choisi un espace où le public serait limité, ce qui nous pose à l'heure actuelle un véritable problème parce que la demande est bien supérieure à la quantité de places que nous pouvons vendre. À Buenos Aires, seules 35 personnes peuvent assister à une représentation. Le spectateur est donc collé aux comédiens, il peut voir chaque détail, il est complètement immergé dans la scène et se sent interpellé. Entre nous, nous ne parlons que de ceux qui sont dans la pièce, jamais de ceux qui sont en dehors. Nous parlons de notre classe sociale, de manière parodique et ironique.

La proximité est un élément essentiel pour percevoir le jeu d'un comédien. Je ne comprends pas le théâtre à distance, celui où, lorsqu'on est au vingtième rang, on ne perçoit plus que de petites figurines qui parcourent des espaces. Nous nous sommes toujours intéressés aux comédiens, au langage, notre théâtre est entièrement basé sur le jeu et il ne peut être qu'une expérience minoritaire. On ne peut voir une pièce à plus de quatre-vingts, quatre-vingt-dix personnes. C'est un monde clos, un rituel mineur et réduit, une autre forme de spectacle.

Dans toutes les pièces auxquelles j'ai participé, j'ai voulu faire l'expérience d'un théâtre de chambre. Actuellement, nous travaillons de la même manière à une adaptation d'Hedda Gabler.

**Dans un entretien avec Pierre Notte, vous déclariez : « Seule la mort peut faire la différence entre la fiction et la réalité »...**

*Ricardo Bartís* : « Oui, je me réfère sûrement au fait que nous sommes en train de vivre une période très fictionnelle. Nous vivons dans un monde où le niveau de fiction emprunté à l'art théâtral et au jeu à des fins politiques est en train d'atteindre des proportions

insupportables. Nous en sommes rendus au point de penser que le théâtre et le jeu n'ont plus aucun recours car tout devient jeu, ou tout devient théâtre. Le seul élément non fictionnel, qui place une limite claire entre la fiction et la réalité, reste la mort.

Tout a quelque chose de virtuel et d'artificiel, et la réalité essaie toujours, pour nous ôter de la vue tout ce qu'elle produit d'insupportable, de créer une sorte de camp artificiel.

**Comment votre travail avec Sportivo Teatral est-il reçu en Argentine, et comment les choses ont-elle évolué ? Comment Sportivo a-t-il modifié votre manière de faire du théâtre ?**

*Ricardo Bartís* : « Comme l'indique son nom, Sportivo est une plaisanterie. Nous aurions pu nous appeler "centre des nouvelles tendances", ou encore choisir l'un de ces noms modernes et avant-gardistes, mais nous avons décidé de nous jouer de cette préoccupation qui existe à Buenos Aires, ville influencée par les modes, surtout celles qui nous viennent d'Europe. Nous courions le danger, avec le théâtre, de nous prendre un peu trop au sérieux. Nous avons préféré prendre les choses à la plaisanterie.

Tout le monde se fiche du théâtre. Seuls ceux qui le font s'en préoccupent, et nous tentons de fuir les canons du théâtre conventionnel, ou les prestiges du théâtre institutionnel. Sportivo est un espace de formation, on y donne des cours et on s'entraîne, entre metteurs en scène et comédiens ; cela fait déjà plusieurs années que nous produisons des spectacles de théâtre indépendant, et nous sommes considérés comme une scène importante dans le développement d'un théâtre alternatif.

Je n'ai quasiment pas d'expérience théâtrale antérieure, Sportivo s'est monté à la fin des années 1970, on y a appris à produire des spectacles d'une autre manière, en sortant du marché, sans aucun espoir de succès, en partant du principe que l'on peut faire du théâtre autrement. Nos conditions économiques sont toujours un peu les mêmes, sans pour autant être stables car nous ne répétons jamais les mêmes expériences. Nous sommes un groupe ouvert. De temps à autre, nous nous retrouvons pour créer un projet avant de nous séparer de nouveau. Certains comédiens travaillent à la télévision, d'autres sont amateurs. Cela nous permet de confronter des réalités différentes.

Sportivo est situé dans un très beau quartier appelé Palermo, dans une ancienne fabrique d'ambulances, un cadre auquel nous sommes très attachés. Nous sommes maintenant très suivis, mais nous aimerions parfois être confronté à un public plus mixte, plus militant, plus alerte à notre langage, qui est un langage critique et poétique. »

**Propos recueillis par Carmela Chergui et David Sanson**



## Programmation Danse, Musique, Théâtre, Arts Plastiques, Cinéma

### ARTS PLASTIQUES

**Alexandre Ponomarev**

*Verticale Parallèle*

Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière

13 septembre au 14 octobre

**Marie Cool / Fabio Balducci**

*Untitled 2005-2006*

La Maison rouge

12 au 16 septembre

\* **Hassan Khan** / *Kompressor*

Le Plateau – FRAC Ile-de-France

24 octobre au 18 novembre

**Le Louvre invite Anselm Kiefer**

25 octobre au 7 décembre

\* **Joana Hadjithomas et Khalil Joreige**

*Où sommes-nous ?*

Espace Topographie de l'Art

10 novembre au 9 décembre

### DANSE

**Rachid Ouramdane** / *Surface de réparation*

Théâtre 2 Gennevilliers

5 au 27 octobre

14 au 17 novembre

**Mathilde Monnier** / *Tempo 76*

Théâtre de la Ville

9 au 13 octobre

**Meg Stuart** / *BLESSED*

Théâtre de la Bastille

24 octobre au 2 novembre

\* **Emanuel Gat**

*Petit torn de dança / My favourite things / Through the center, all of you, at the same time and don't stop*

Maison des Arts Créteil

25 et 26 octobre

**Eszter Salamon** / *AND THEN*

Centre Pompidou

7 au 10 novembre

**Emmanuelle Huynh** / *Le Grand Dehors*

Centre Pompidou

**Bill T. Jones** / *Walking the line*  
Musée du Louvre  
20, 22, 24 novembre

**Raimund Hoghe** / *Boléro Variations*  
Centre Pompidou  
21 au 24 novembre

**Merce Cunningham**  
*Crises / EyeSpace / CRWDSPCR*  
Théâtre de la Ville

4 au 9 décembre

**Compagnie Via Katlehong** / **Robyn Orlin**  
/ **Christian Rizzo** / *Imbizo e Mazweni*  
Maison des Arts Créteil  
6, 7 et 8 décembre

**Alain Buffard** / *(Not) a Love Song*  
Centre Pompidou  
12 au 16 décembre

## THÉÂTRE

**Lars Norén / Pierre Maillet**  
*/ Mélanie Leray / La Veillée*  
Théâtre de la Bastille  
17 septembre au 20 octobre

**\*Abbas Kiarostami / Looking at Tazieh**  
Centre Pompidou  
19 au 22 septembre

**Josse de Pauw / RUHE**  
Maison de l'architecture  
24 au 30 septembre

**\*Rabih Mroué**  
*Qui a peur de la représentation ?*  
Centre Pompidou  
26 au 29 septembre

**Arne Lygre / Claude Régy**  
*Homme sans but*  
Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier  
27 septembre au 10 novembre

**Benjamin Franklin / Stéphane Olry**  
*Treize semaines de vertu*  
Château de la Roche-Guyon  
29 et 30 septembre  
Archives nationales / Hôtel de Soubise  
24 octobre au 4 novembre

**Odön von Horváth / Christoph Marthaler**  
*Légendes de la forêt viennoise*  
Théâtre National de Chaillot  
4, 5 et 6 octobre

**\*Rabih Mroué / How Nancy wished that everything was an April Fool's joke**  
Théâtre de la Cité Internationale  
8 au 14 octobre  
La Ferme du Buisson  
20 et 21 octobre

**Anton Tchekhov / Enrique Diaz**  
*Seagull-play / La Mouette*  
La Ferme du Buisson  
12, 13 et 14 octobre

**Lars Norén / Le 20 Novembre**  
Maison des Arts Créteil  
16 au 26 octobre

**Ricardo Bartís / De Mal en Peor**  
MC 93 Bobigny  
16 au 21 octobre

**\*Lina Saneh / Appendice**  
Théâtre de la Cité Internationale  
22 au 28 octobre

**Jean-Luc Lagarce / Roldophe Dana**  
*Derniers remords avant l'oubli*  
Théâtre de la Bastille  
23 octobre au 25 novembre  
La Ferme du Buisson  
27 novembre au 2 décembre  
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne  
6 au 8 décembre

**Tim Etchells / That night follows day**  
Centre Pompidou  
1, 2 et 3 novembre

**Paroles d'acteur / Julie Brochen**  
*Variations / Jean-Luc Lagarce*  
Théâtre de l'Aquarium  
6 au 11 novembre

**Rodrigo García**  
*Et balancez mes cendres sur Mickey*  
Théâtre du Rond-Point  
8 au 18 novembre

**\*Amir Reza Koohestani**  
*Recent Experiences*  
Théâtre de la Bastille  
8 au 18 novembre

**Marivaux / Luc Bondy**  
*La Seconde Surprise de l'amour*  
Théâtre Nanterre-Amandiers  
17 novembre au 21 décembre

**William Shakespeare / Dood Paard**  
*Titus*  
Maison des Arts Créteil  
6, 7 et 8 décembre

**Thomas Bernhard / tg Stan**  
*"Sauve qui peut", pas mal comme titre*  
Théâtre de la Bastille  
11 au 22 décembre

## MUSIQUE

**Morton Feldman / Samuel Beckett**

*Neither*, opéra en version de concert  
Orchestre symphonique de la Radio de Francfort  
Direction, Emilio Pomarico  
Soprano, Anu Komsí  
Cité de la Musique  
22 septembre

**Edgard Varèse / Amériques (version de 1929)**

**Pierre Boulez / Notations I-IV, VII**

**Mark Andre / ...auf...II**

**Enno Poppe / Obst**

**Matthias Pintscher / Towards Osiris**

Ensemble Modern Orchestra

Direction, Pierre Boulez

Salle Pleyel

30 septembre

**Hugues Dufourt**

Cycle de quatre pièces pour piano

**François- Frédéric Guy**, piano

Auditorium / Musée d'Orsay

3 octobre

**\*Rasheed Al-Bougaily / Nouri Iskandar**

**Saed Haddad / Rashidah Ibrahim**

**Daniel Landau / Hossam Mahmoud**

**Alireza Farhang / Shafi Badreddin**

**Hiba Al Kawas / Samir Odeh-Tamimi**

**Kiawash Saheb Nassagh**

3 concerts

Nieuw Ensemble

Direction, Garry Walker

13 et 14 octobre

Ensemble L'Instant donné

13 octobre

Opéra National de Paris / Bastille-Amphithéâtre

*Le Sacre du printemps*

Musique, **Igor Stravinsky**

Concept et interprétation, **Xavier le Roy**

Design sonore, **Peter Boehm**

Centre Pompidou

19 et 20 octobre

**Franco Donatoni / Flag**

*Le Ruisseau sur l'escalier / Hot*

**Jérôme Combier / Stèles d'air**

**Salvatore Sciarrino / Introduzione all'oscuro**

Ensemble intercontemporain

Direction, Susanna Mälkki

Centre Pompidou

26 octobre

**Anton Webern / Deux pièces**

**Arnold Schoenberg / Ein Stelldichein**

**Frédéric Pattar / Outlyer**

**Mark Andre / Zum Staub sollst Du zurückkehren...**

Ensemble L'Instant Donné

Auditorium du Louvre

9 novembre

**Béla Bartók / Contrastes**

**Salvatore Sciarrino / Caprices n° 1, 2, 4 6**

**Jörg Widmann**

*Sphinxensprüche und Rätselkanons*

**Matthias Pintscher**

*Study III for Treatise on the Veil*

Salome Kammer, soprano

Jörg Widmann, clarinette

Carolin Widmann, violon

Jean-Efflam Bavouzet, piano

Auditorium du Louvre

16 novembre

**Jörg Widmann / Quintette**

pour clarinette et quatuor à cordes

**Wolfgang Amadeus Mozart / Quintette**

pour clarinette et quatuor à cordes, K 581

Jörg Widmann, clarinette

Quatuor Hagen

Auditorium du Louvre / 23 novembre

**Edgard Varèse / Déserts**

**Jörg Widmann / Echo-Fragmente / Armonica**

**Igor Stravinsky / Le Sacre du printemps**

SWR Orchestre Symphonique de Baden-

Baden et Fribourg

Direction, Sylvain Cambreling

Opéra National de Paris / Bastille

25 novembre

**Xavier Dayer**

*To the sea / Promenade de Ricardo Reis*

*Sonnet XXIV / D'un amour lancé*

*Chants de la première veillée*

*Shall I Revisit These Same Differing Fields*

*Mais je me suis enfuis*

Marie-Adeline Henry, soprano

Ensemble Cairn

Auditorium / Musée d'Orsay

5 décembre

Colloque: **Lieux de musique II**

Maison de l'architecture

12 décembre

## PERFORMANCES

**\*Walid Raad** / *I Feel a Great Desire  
to Meet the Masses Once Again*  
Centre Pompidou  
12 et 13 octobre

**\*Décadrages**  
Scène artistique du Moyen-Orient  
*Performances, rencontres, projections, concerts*  
Point Éphémère  
5, 6, 7, 12, 13 et 14 octobre

**\* EN GRIS : SCÈNE ARTISTIQUE DU MOYEN-ORIENT**

## POÉSIE

**\*Mahmoud Darwich**  
Maison de la Poésie  
4 et 5 octobre

## CINÉMA

**\*Images du Moyen-Orient**  
Jeu de Paume- site Concorde  
16 octobre au 18 novembre

**Cinéma en numérique**  
Cinéma l'Entrepôt  
28 novembre au 4 décembre



36<sup>e</sup> édition

## **Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par**

### **Le Ministère de la culture et de la communication**

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles  
Délégation aux arts plastiques (Cnap)  
Délégation au développement et aux affaires internationales  
Direction Régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

### **La Ville de Paris**

Direction des affaires culturelles

### **Le Conseil Régional d'Île-de-France**

## **Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :**

Adami

Culturesfrance

Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris

Onda

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Sacem

## **Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris**

### **Les mécènes**

Julia et Rafic Abbasov – Art Energy Foundation  
agnès b.

American Center Foundation

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Caisse des Dépôts

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'Entreprise CMA CGM

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis  
Foundation & King's Fountain

Zaza et Philippe Jabre

Mécénat Musical Société Générale

TAM, lignes aériennes brésiliennes

Top Cable

Sylvie Winckler

Guy de Wouter

### **Les donateurs**

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Michel David-Weill, Sylvie Gautrelet, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Ariane et Denis Reyre, Hélène Rochas, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert

Banque Franco-Libanaise, Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, HSBC France, Rothschild & Cie Banque, Société du Cherche Midi

### **Les donateurs de soutien**

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Rena et Jean-Louis Dumas, Susana et Guillaume Franck, Carole et Jean-Philippe Gauvin, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Micheline Maus, Ishtar et Jean-François Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Annie et Pierre Moussa, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi, Vincent Wapler



36<sup>e</sup> édition

12 SEPTEMBRE – 22 DÉCEMBRE 2007